



Les ventes de produits pétroliers en 2019

Résultats par produit et par département (France métropolitaine)

SEPTEMBRE 2020

En 2019, les ventes de carburants routiers restent stables. Les ventes de supercarburants progressent fortement (+ 7,3 %), tandis que celles de gazole se replient sensiblement, de 1,9 %. La part du gazole dans la consommation totale de carburants routiers continue ainsi de reculer (- 1,5 point). Les ventes de fioul domestique, de gaz de pétrole liquéfié (GPL) à usage énergétique et de fioul lourd diminuent de manière significative, alors que celles de gazole non routier restent stables. Celles de carburateurs augmentent sensiblement (+ 4,6 %).

LE RÉÉQUILIBRAGE DU MARCHÉ ENTRE GAZOLE ET SUPERCARBURANTS SE POURSUIT EN 2019

En 2019, les ventes totales de carburants routiers en France métropolitaine sont restées stables par rapport à 2018, dans

un contexte de prix également stables (voir *Les prix des produits pétroliers ont connu des fluctuations modérées en 2019*). Après quatre années consécutives de hausse (+ 3,0 % au total entre 2013 et 2017), elles avaient sensiblement diminué en 2018 (- 2,0 %), en raison, d'une part, des conséquences des manifestations de fin d'année des « gilets jaunes » et, d'autre part, de la hausse des prix des carburants. La stabilité de la consommation en 2019 accompagne une légère augmentation de la circulation routière. Cela reflète une amélioration de la performance des véhicules, qui constitue une tendance de long terme.

Les ventes de gazole fléchissent nettement en 2019 (- 1,9 %) - (tableau 1), moins fortement toutefois qu'en 2018 (- 3,5 %). Elles poursuivent ainsi leur tendance à la baisse entamée en 2016. À l'inverse, les ventes de supercarburants augmentent fortement (+ 7,3 %), à un rythme presque deux fois plus élevé qu'en 2018 (+ 3,8 %). Leur part dans les ventes de carburants, qui augmente depuis 2016 au

Tableau 1 : les ventes de carburants en 2019 et leur évolution par rapport à 2018

En mètres cubes (m³)

	Supercarburants sans plomb (SP)				Total supercarburants	Gazole	Total carburants routiers	Essence aviation*	Carburateurs*
	Supercarburant 95	SP95-E10	Superéthanol E85	Supercarburant 98					
Marché intérieur (hors pêche et avitaillement)	3 165 741	5 409 543	337 178	2 457 170	11 369 633	38 676 412	50 046 044	-	-
Pêche et avitaillement	2 833	0	0	11 394	14 227	342 889	357 115		
Total	3 168 574	5 409 543	337 178	2 468 564	11 383 859	39 019 300	50 403 159	23 010	8 905 780
Évolution 2019/2018 (en %)	- 9,3	19,1	84,9	3,0	7,3	- 1,9	0,0	- 0,8	4,6

* Toutes ventes (liaisons civiles intérieures et internationales).

Source : Comité professionnel du pétrole (CPDP)

Les ventes de produits pétroliers en 2019 – Résultats par produit et par département (France métropolitaine)

Tableau 2 : répartition des différents carburants dans le total des ventes

En %

Carburant	2018		2019	
	Part dans le total		Part dans le total	
SP95	32,9	7,0	27,8	6,3
SP95-E10	42,8	9,1	47,6	10,8
Superéthanol E85	1,7	0,4	3,0	0,7
SP98	22,5	4,8	21,6	4,9
Total supercarburants	100,0	21,2	100,0	22,7
Gazole	-	78,8	-	77,3
Total carburants routiers	-	100,0	-	100,0

Source : calculs SDES, d'après CPDP

détriment de celle du gazole après plus de trente ans de chute continue, atteint 22,7 % en 2019 (tableau 2). La hausse de cette part, de 1,5 point par rapport à 2018, est en accélération par rapport aux années précédentes.

Le dynamisme du marché des supercarburants, comparé à celui du gazole, est la conséquence du recul continu depuis 2013 de la part des moteurs diesel dans les immatriculations de véhicules neufs. En 2017, cette part est devenue inférieure à celle des motorisations essence et, en 2019, elle n'est plus que de 33,9 % (- 4,7 points par rapport à 2018), contre près du double en 2013 (66,5 %). Le rééquilibrage du marché des carburants devrait donc se poursuivre dans les années à venir.

LES VENTES DE SP95-E10 ET DE SUPERÉTHANOL CONTINUENT DE S'ACCÉLÉRER

La croissance des ventes de supercarburants masque des évolutions contrastées entre les différents produits. Le super 95 standard poursuit sa chute, reculant de 9,3 % en un an, plus rapidement encore qu'en 2018 (- 7,2 %), à 3,2 millions de mètres cubes (m³). Il ne représente plus que 28 % des ventes de supercarburants, contre près des trois quarts à la fin des années 2000.

Ce déclin est notamment lié aux politiques de soutien aux produits incorporant davantage de biocarburants. Il se fait essentiellement au profit du super 95-E10, carburant contenant jusqu'à 10 % de bioéthanol, contre 5 % pour le super 95 standard. Depuis sa mise à la consommation sur le marché français en avril 2009, les ventes de super 95-E10 progressent en effet à un rythme soutenu. Depuis trois ans, ces ventes excèdent celles de SP95 standard (graphique 1). À plus de 5 millions de m³ en 2019, elles représentent désormais quasiment la moitié des ventes de supercarburants (47,6 %), avec une augmentation de 5 points en un an.

Le marché du superéthanol E85 (qui peut contenir, quant à lui, jusqu'à 85 % de bioéthanol) est également en plein essor, bien qu'encore relativement peu important : à 337 178 m³ en 2019, la consommation de ce produit a quasiment doublé en un an. Son développement est en particulier favorisé par une fiscalité réduite par rapport aux

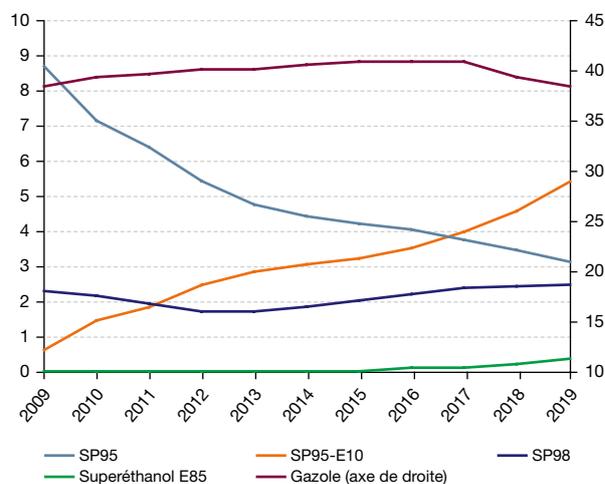
autres carburants. En 2019, la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE) s'élevait ainsi à 11,83 centimes d'euro (c€) par litre pour le superéthanol, contre 68,29 c€/l pour le SP95.

Contrairement au super 95 standard, le super sans plomb 98, qui présente l'avantage d'un indice d'octane plus élevé, poursuit sa hausse entamée depuis cinq ans. Ses ventes progressent de 3,0 % en 2019, à un rythme toutefois moins prononcé qu'entre 2013 et 2017 (environ 8 % par an). Malgré cette tendance, et en raison de la nette hausse des ventes de SP95-E10 et du superéthanol, sa part dans les ventes de supercarburants tend à se stabiliser autour d'un cinquième depuis une dizaine d'années.

Le recul du gazole au profit de l'essence concerne l'ensemble des 13 régions métropolitaines. Sa part dans les ventes de carburants routiers demeure inférieure à la moyenne nationale en Corse, en Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur, s'élevant respectivement à 63,7 %, 70,9 % et 72,5 %. À l'inverse, comme les années précédentes, elle atteint ses niveaux les plus élevés dans les

Graphique 1 : évolution des ventes de carburants routiers

En millions de m³



Sources : SDES ; CPDP

Les ventes de produits pétroliers en 2019 – Résultats par produit et par département (France métropolitaine)

Hauts-de-France (80,4 %) et les Pays de la Loire (79,9 %). Les ventes globales de carburants routiers, rapportées au nombre d'habitants, demeurent plus faibles dans les régions fortement urbanisées (Île-de-France, Hauts-de-France).

Les ventes de carburéacteurs (transport aérien) augmentent sensiblement en 2019 (+ 4,6 %), dans les mêmes proportions que le trafic aérien. Elles progressent à un rythme plus élevé qu'en 2018 (+ 3,6 %) et 2017 (+ 1,5 %).

LES VENTES DE FIOUL DOMESTIQUE CHUTENT DE NOUVEAU SENSIBLEMENT EN 2019

À 6,3 millions de m³, les ventes de fioul domestique reculent fortement en 2019, de 6,1 %, dans un contexte de températures hivernales globalement assez proches en 2018 et 2019. Ce repli s'inscrit dans la tendance baissière de long terme observée depuis les années 1970, le fioul étant peu à peu délaissé au profit d'autres modes de chauffage. La baisse du nombre de logements chauffés au fioul est notamment encouragée par des aides publiques, le Gouvernement s'étant fixé pour objectif leur disparition à l'horizon 2028. La diminution de consommation semble s'accélérer ces deux dernières années, même si les variations annuelles des ventes doivent être interprétées avec une certaine prudence, pouvant aussi être affectées par les variations des niveaux moyens de remplissage des cuves (outre les variations climatiques).

Plus de 80 % des logements chauffés au fioul domestique sont des maisons individuelles. Les ventes, rapportées au nombre d'habitants, sont en général plus élevées dans les départements ruraux, où ce type d'habitation est plus fréquent (carte 1). C'est tout particulièrement le cas des départements situés dans des

zones montagneuses (à l'exception des départements pyrénéens), où les besoins en chauffage sont souvent plus importants. À l'inverse, les consommations unitaires sont relativement faibles dans les régions très urbanisées (Île-de-France, Nord et Pas-de-Calais, autour de la métropole de Lyon...) ainsi que dans le sud de la France (façade atlantique de la Nouvelle-Aquitaine, littoral méditerranéen, Corse), qui bénéficie de températures en moyenne plus douces que sur le reste du territoire.

GAZOLE NON ROUTIER, FIOUL LOURD, GPL

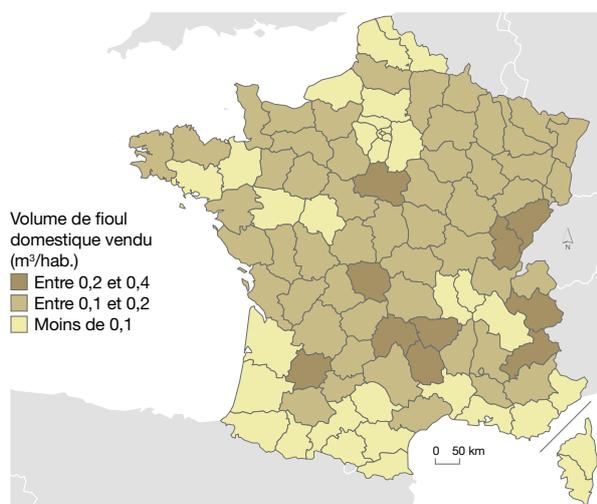
Les ventes de gazole non routier sont quasiment stables en 2019 par rapport à 2018 (+ 0,4 %), de même que son prix moyen (- 0,5 %). Ce combustible est d'abord utilisé dans l'agriculture pour le fonctionnement des tracteurs, mais avec un niveau de consommation relativement peu sensible aux fluctuations de la production agricole. La croissance modérée de l'activité de construction, deuxième secteur consommateur, a pu soutenir sa demande. Les régions Nouvelle-Aquitaine, Auvergne-Rhône-Alpes et Grand Est demeurent celles où la consommation de gazole non routier est la plus élevée.

Les ventes de fioul lourd chutent à nouveau fortement, de 13,2 %, après - 29,5 % en 2018 et - 12,8 % en 2017. Elles s'élèvent à 300 kilotonnes (kt) en 2019, contre 490 kt en 2017 et plus de 700 kt en 2015. Cette évolution s'inscrit dans la tendance baissière des années précédentes (- 21 % par an en moyenne entre 2012 et 2016) et concerne quasiment tout le territoire. En dehors du transport maritime, le fioul lourd est principalement utilisé dans l'industrie, mais y est de plus en plus délaissé au profit d'autres énergies moins émettrices de CO₂. Pour les mêmes raisons, la consommation de fioul dans les réseaux de chaleur est également devenue marginale.

À l'exception de la centrale corse du Vazzio, les centrales métropolitaines au fioul, construites, pour la plupart, dans les années 1970, ont été progressivement fermées, notamment pour des raisons environnementales. Les volumes de fioul lourd vendus pour produire de l'électricité ont été stables en 2019 (+ 0,2 %), après une forte chute en 2018 (- 42,0 %), en raison de la fermeture du dernier site de France continentale fonctionnant encore au fioul-vapeur, à Cordemais (Loire-Atlantique). Par ailleurs, de faibles quantités de fioul lourd sont utilisées dans les centrales électriques en complément du charbon et du gaz naturel.

À 1 676 kilotonnes au total, les ventes de GPL à usage énergétique (butane, propane et GPL carburant) se replient sensiblement en 2019 (- 1,8 %), après un recul plus net en 2018 (- 3,5 %). Représentant un peu plus de 80 % du total, les ventes de propane diminuent de 1,1 %, et celles de butane, plus sensiblement, de 4,0 %. Les ventes de GPL carburant continuent à fortement baisser (- 9,2 %, après - 8,8 % en 2018 et - 12,0 % en 2017). Les volumes de ventes de GPL à usage énergétique restent les plus élevés en Nouvelle-Aquitaine (16 % du marché), en Auvergne-Rhône-Alpes (14 %) et en Occitanie (10 %).

Carte 1 : ventes départementales de fioul domestique rapportées au nombre d'habitants en 2019



Source : calculs SDES, d'après CPDP et Insee, recensement de la population 2017

Tableau 3 : ventes de fioul domestique, de gazole non routier et de fiouls lourds

	Fioul Domestique	Gazole non routier	Fiouls lourds (hors livraisons aux centrales électriques)				Fioul lourd centrales électriques	Total fiouls lourds
			Haute teneur en soufre	Basse teneur en soufre	Très basse teneur en soufre	Total		
	m ³	m ³	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
2019	6 273 058	5 102 418	-	3 552	211 306	214 858	84 926	299 784
2018	6 677 781	5 083 592	-	1 223	259 293	260 516	84 759	345 275
Évolution 2019/2018 (en %)	- 6,1	0,4	-	-	-	- 17,5	0,2	- 13,2

Haute teneur en soufre (> 2 %).

Basse teneur en soufre (> 1 % et ≤ 2 %).

Très basse teneur en soufre (≤ 1 %).

Source : CPDP

MÉTHODOLOGIE

Le décret n° 2016-973 du 18 juillet 2016 relatif à la mise à disposition des personnes publiques de données relatives au transport, à la distribution et à la production d'électricité, de gaz naturel et de biométhane, de produits pétroliers et de chaleur et de froid fournit un cadre de collecte pour les données locales de consommation d'énergie, parmi lesquelles figurent les ventes de produits pétroliers.

Dans ce contexte, le service des données et études statistiques (SDES) délègue la collecte des données de ventes de produits pétroliers au Comité professionnel du pétrole (CPDP). Cette collecte recense les niveaux des ventes par produit et en fournit une ventilation par région et département.

Les chiffres de ventes sont ainsi obtenus par enquête exhaustive auprès des entrepositaires agréés pour le commerce de gros des produits pétroliers, qui procèdent à la mise à la consommation de ces produits (quelque quarante entreprises). Ces grossistes en produits pétroliers effectuent des ventes en acquitté, c'est-à-dire toutes taxes payées, aux distributeurs de carburants, aux négociants-détaillants de carburants et combustibles ainsi qu'éventuellement à de grands consommateurs directs (entreprises de transport, industrie, etc.).

La ventilation départementale des ventes correspond à celle des détaillants et clients directs qui viennent d'être mentionnés, mais le consommateur final et la consommation effective peuvent relever d'autres départements. Par ailleurs, la ventilation départementale des ventes de produits pétroliers est affectée par une rupture de série entre 2014 et 2015, du fait de l'amélioration du mode de

déclaration de certains groupes pétroliers, qui réallouent désormais sur les départements concernés les volumes auparavant affectés aux départements où se situent les sièges de leurs filiales.

Les ventes de carburants, de fioul domestique et de gazole non routier sont exprimées en mètres cubes, celles de fiouls lourds et de GPL à usage énergétique en tonnes.

Les volumes vendus incluent les biocarburants incorporés. En particulier, depuis 2016, les ventes de supercarburants incluent celles de superéthanol E85, qui n'étaient pas disponibles par département dans les résultats publiés par le SDES les années précédentes.

Le champ géographique de cette étude est la France métropolitaine.

DIFFUSION DES STATISTIQUES RÉGIONALES ET DÉPARTEMENTALES

L'ensemble des données collectées dans le cadre du décret n° 2016-973 du 18 juillet 2016 sont mises à disposition sur le site internet du SDES pour les différentes formes d'énergie. Celles relatives aux données départementales et régionales de ventes de produits pétroliers sont également consultables en annexe de ce Datalab essentiel : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr > Thème : Énergie > Les différentes énergies > Les produits pétroliers > Les ventes de produits pétroliers en 2019 - Résultats par produit et par département (France métropolitaine) > Données

Évelyne MISAK, SDES

Dépôt légal : septembre 2020
ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Directrice de publication : Béatrice Sédillot
Coordination éditoriale : Amélie Glorieux-Freminet
Maquettage et réalisation : Agence Efil, Tours

Commissariat général au développement durable

Service des données et études statistiques

Sous-direction des statistiques de l'énergie

Tour Séquoia - 92055 La Défense cedex

Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr

